



UNIVERSITÉ POPULAIRE LAUSANNE



RAPPORT ANNUEL 2014-2015



Quelques chiffres pour illustrer les deux semestres de l'année 2014-2015 et quelques mots au sujet des cours hors programmes qui sont en pleine expansion.

D'année en année le nombre de cours privés, semiprivés ou donnés en entreprises augmente de façon très satisfaisante. La souplesse et la flexibilité offertes par ces cours à la carte permettent aux participants de suivre un cursus parfaitement adapté à leurs besoins, leur rythme et leurs objectifs.

Les cours d'informatique en entreprises sont également de plus en plus demandés et correspondent à une demande d'efficacité et d'efficacité dans le contexte professionnel.

Nous en profitons pour remercier nos formateurs dont les compétences nous permettent de relever ce défi que représente la formation continue des adultes.

292
cours proposés

38325
séances de cours

69
visites guidées,
balades et stages

38734.75
heures/personnes

2666
participants

Les cahiers quadrillés

Depuis la rentrée 2015 une nouveauté décline notre identité; elle nous est utile à la fois comme matériel publicitaire et comme cadeau de bienvenue offert à nos étudiants.

L'idée était en gestation depuis des mois mais il fallait en affiner le concept et la forme et trouver le moyen de la faire éditer au meilleur prix.

A la fois vecteur de promotion et support de la connaissance, ce cahier est une source de motivation symbolique car il concrétise l'engagement des participants dans leur formation, et la reconnaissance tangible de leur volonté d'apprendre par l'Université populaire de Lausanne.

Une réussite, semble-t-il, appréciée par les étudiants qui sont ravis de recevoir une marque d'attention et par les enseignants qui réclament leur exemplaire!

Une réussite

également au vu de l'excellente collaboration entretenue durant tout le processus avec M. Grosjean de la CADEV, une aide précieuse et extrêmement efficace.

Lors de chaque ouverture de cours la Présidente prend le temps d'écouter questions ou remarques formulées, et cette



personnalisation de l'accueil et cette présence sur le terrain permettent aux participants de s'identifier comme étant parties intégrantes de l'institution et de ses valeurs.

Ils se sentent ainsi mieux reconnus et mieux soutenus dans leur apprentissage, qu'il soit en lien avec une langue étrangère dans une visée professionnelle ou avec une thématique culturelle pour leur plaisir.

La compétence des enseignants et l'attention portée aux participants se rejoignent dans le concept de qualité qui est notre mot d'ordre et qui nous fait progresser.

Accueil et formation des nouveaux formateurs

Depuis début 2015, à l'occasion du démarrage de chacune des saisons printemps/été et automne/hiver du programme, j'ai le plaisir de rencontrer les formatrices et formateurs nouvellement engagés au cours d'une séance d'information et de formation sur le fonctionnement de l'Université populaire de Lausanne.

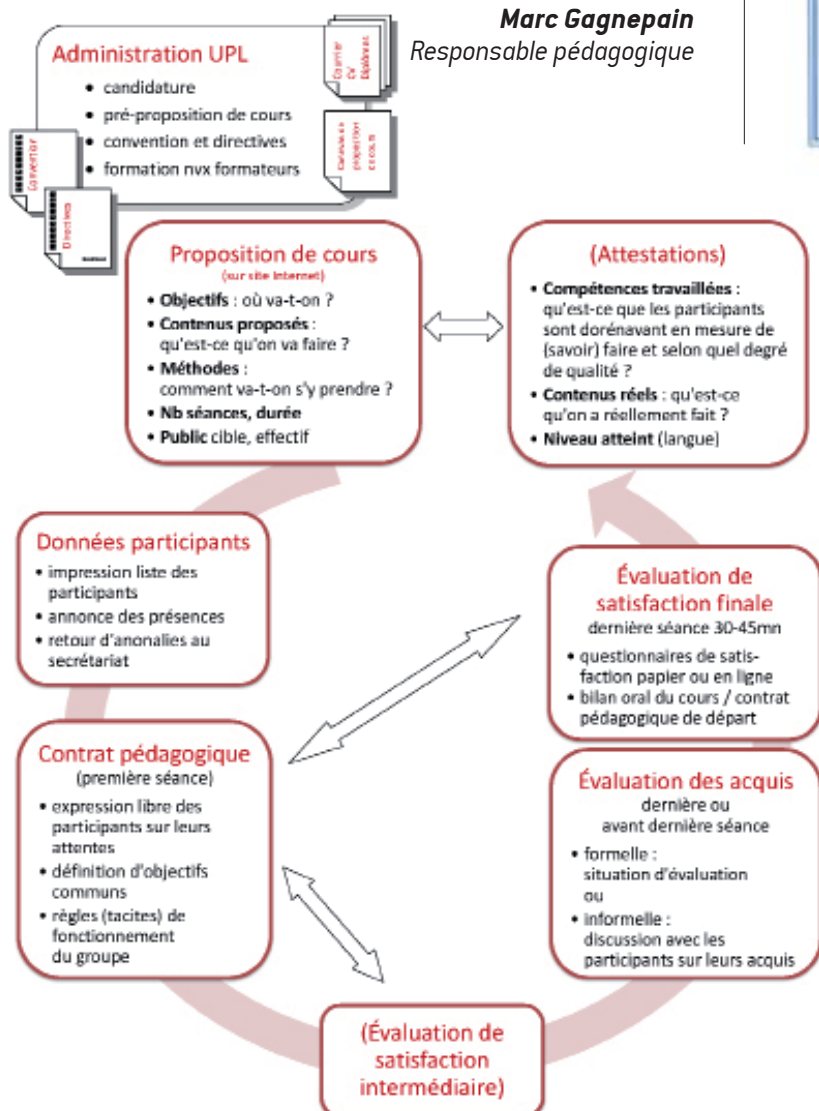
C'est pour moi l'occasion de faire connaissance avec eux et de me positionner comme leur interlocuteur privilégié pour toute question relative à l'animation, au descriptif ou au déroulement de leurs formations. Je relève alors ce qui fait la spécificité des formateurs de l'Université populaire, je leur présente les principes directeurs andragogiques de l'institution (en dernière page de ce document) et parcours avec eux le processus qualité de déroulement d'une formation (voir ci-dessous).

Je leur donne l'ensemble des documents clefs de ce processus dont les directives et la convention du formateur qu'ils signent le cas échéant. Je procède enfin à une démonstration détaillée du fonctionnement de la plateforme Internet des cours afin qu'ils puissent mettre leur profil à jour, proposer d'autres formations et annoncer les séances de cours effectuées.

Ces rencontres se clôturent dans l'échange et de façon conviviale autour d'un verre.

Marc Gagnepain

Responsable pédagogique



La certification eduQua

Le début de l'année 2015 de l'Université populaire de Lausanne a été marqué par le renouvellement de sa certification à la norme qualité eduQua, conformément aux 6 critères et 22 standards de la nouvelle norme 2012. Pour le critère 3, «Formation», c'est le dispositif de formation en allemand et de suisse-allemand qui a été choisi grâce l'investissement de Mmes Rose Bader, Ute Blank, Claudia Carl et Ina Raulf.

Sous la supervision de M. Marc Gagnepain, responsable pédagogique, le montage du dossier de demande a été confié à une étudiante en Science de l'Éducation (spécialisation "formation des adultes") de l'Université Genève, Mme Adeline Gervais, dans le cadre de son stage de Master. Ce dossier a été déposé le 15 mai 2015.

Suite à l'entretien d'audit avec Mme Cécile Frémann, auditrice de la société ProFormation le 23 juin 2015, et sans non-conformités par rapport à la norme, la certification a été attribuée à l'Université populaire de Lausanne le 8 septembre 2015 pour l'ensemble de ses activités de formation continue pour une nouvelle période de 3 ans.

Le découpage

Le découpage nous vient de Chine où sa tradition, très vivante actuellement, fut pratiquée il y a deux mille ans. En Chine cette tradition a vécu un beau renouveau après le régime de Mao Tsé-tung où tout ce qui avait trait à la tradition fut déclaré décadent et était bien évidemment strictement interdit. Actuellement il est pratiqué surtout dans le Nord où on découpe les signes du zodiac chinois, des scènes de tous les jours et surtout des images symboliques.

À l'image de la route de la soie, des épices ou du thé, le découpage a pris le chemin de l'Ouest où il a d'abord été pratiqué dans les couvents pour décorer de dentelles découpées ou poinçonnées des images pieuses appelées canivets. Il a aussi trouvé un grand essor dans les maisons bourgeoises où «l'ombre chinoise» fut pratiquée avec talent et était très à la mode. Par la suite, au XIX^e, le découpage est entré dans la tradition suisse et des découpeurs célèbres ont commencé à réaliser les fameuses montées à l'alpage, connues sous le nom de Poya. Nous pouvons trouver des symboles chinois et traditionnels suisses qui sont quasiment identiques.

Pour moi, formatrice d'adultes et enseignante dans l'âme, il m'est un grand plaisir de transmettre cette tradition d'une manière qui permet l'actualisation. J'enseigne non seulement les différentes techniques qui comprennent entre autre l'utilisation des bons ciseaux, le choix du papier et la manière de coller, mais j'insiste aussi sur le côté historique, symbolique et traditionnel du découpage sur papier.

Pour ne pas effrayer les participants à mes cours par une approche trop technique, je crée une ambiance sympathique et amicale et je veille à ce que chaque participant trouve son compte à travers de petits exercices ludiques qui émerveillent et qui mettent à l'aise ceux et celles qui auraient certaines craintes.

Cette méthode permet aux participants que je souhaiterais encore plus souvent masculins, car les grands découpeurs du passé Hauswirth, Saugy et Schwitzguébel ainsi que nombre de ceux qui découpent très bien actuellement sont souvent des hommes, de découvrir leur créativité ou de la réactiver à travers cet art qui peut évidemment être traditionnel, mais qui se pratique d'une manière de plus en plus contemporaine et moderne.

Voir mes participants heureux après avoir réalisé quelque chose dont ils sont fiers, quelque chose dont ils n'espéraient souvent ne pas être capables, c'est la plus belle des récompenses que je puisse espérer.

Henriette Hartmann

Le Français, une langue à apprivoiser...

Transmettre notre culture, nos habitudes locales, signaler les nombreux lieux incoutournables à visiter de notre pays m'apparaît comme une facette importante de l'enseignement du français à des participants allophones, ceci afin de faciliter leur intégration.



Allier l'enseignement à un contexte donné humanise l'aspect formel, rigide voire rébarbatif de la matière en permettant aux apprenants de se sentir plus à l'aise dans le maniement de notre langue. Une fois les sentiments de honte ou de peur de l'erreur disparus, la motivation d'apprendre s'en trouve renforcée et les progrès sont plus rapides. Pour beaucoup, l'enjeu est l'accès à la formation professionnelle et à l'emploi. Il s'agit donc de donner des outils pour écrire et communiquer, sans pour autant négliger l'aspect récréatif et ludique de l'apprentissage d'une langue.

Cette façon d'aborder l'enseignement m'a toujours donné de grandes satisfactions et c'est avec plaisir que j'enchaîne les années de cours du soir.

La diversité culturelle et sociale des étudiants venus des quatre coins du monde génère inmanquablement des échanges d'une grande richesse et de nombreux contacts se créent qui perdurent au-delà des cours. C'est donc avec le même enthousiasme qu'à mes débuts que je poursuis l'aventure!

L'humain est expressément au centre de l'Université Populaire et son catalogue regorge de propositions favorisant le contact social telles que balades et visites guidées.

Je félicite la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud qui soutiennent ce mouvement et tous les collaborateurs de l'Université Populaire qui s'investissent dans l'intérêt de leur association.

Isabelle Wyss

Anglais

L'anglo-américain est en train de nous avaler tout crus, que l'on apprécie ou pas, petit à petit dans nos vies privées par les médias, ou dans le monde du travail, avec ses mots envahissants souvent trouvés dans les vocabulaires spécialisés, techniques et scientifiques. Il y a même un air de snobisme où cela fait très chic (dans les conversations quotidiennes par exemple), de dire des mots anglais et même chez McDonalds on parle de «rush» aux heures de pointe.

L'anglais se trouve également dans la publicité, le commerce et le sport, enfin, partout, et ces emprunts sont souvent introduits en même temps que les nouveaux appareils et concepts avec de petites phrases qui deviennent contagieuses et se répandent dans le public grâce à leur efficacité et leur compacité. Citons par exemple les termes 'jetlag', 'sweat{shirt}' et 'strip-tease', pour lequel le 'Dictionnaire des termes officiels de la langue française' propose 'déshabillage de dragueuse', ce qui est un peu ridicule ou plutôt trop long.

Comment est-ce arrivé? Le fait que l'anglais soit la langue officielle aux Etats-Unis, la première puissance mondiale et ceci depuis l'entre-deux-guerres, l'a fait devenir en quelque sorte le latin du moment. Cependant, il ne faut pas s'inquiéter. Je dis souvent aux étudiants que l'anglais vis-à-vis du français n'est qu'une simple «difference of pronunciation» et de suivre des cours d'anglais leur permet de boucher les trous.

L'Université populaire de Lausanne donne aux personnes d'origines variées la possibilité d'apprendre cette langue qui est mondialement utilisée, en proposant des cours dans un cadre stimulant et convivial que j'apprécie énormément.

Julian Thomson

Donner des clés pour lire les oeuvres d'art

Passionnée par l'enseignement, j'ai proposé mes services à l'Université Populaire en 2014. Historienne d'art et menant en parallèle un travail de recherche dans le cadre d'un doctorat, l'activité d'enseignement me permet de partager mes connaissances mais aussi de m'enrichir par les questions et remarques des étudiants. J'ai effectué par ailleurs des mandats d'enseignements pour l'Université de Lausanne, l'École Cantonale d'Art du Valais et actuellement pour l'Université de Neuchâtel.



Les types de cours proposés sont variés dans le but de répondre aux attentes des différents étudiants, à leurs intérêts et à leurs possibilités d'investissement en temps.

Un premier format permet d'explorer des thématiques d'histoire de l'art comme par exemple le cours dispensé sur «Le culte et la représentation des saints dans l'art occidental».

Un deuxième format vise à donner un enseignement plus long d'introduction à l'histoire de l'art en plusieurs sessions de vingt périodes chacune. L'objectif est de fournir des jalons en histoire de l'art pour que les étudiants disposent d'outils pour comprendre les évolutions successives des traitements artistiques. Des œuvres-clés seront abordées pour que les étudiants puissent exercer leur œil pour une lecture d'œuvre ultérieure. Ainsi un cours, «Jalons en histoire de l'art I», se propose d'explorer les œuvres de la formation de l'art chrétien aux prémices de la Renaissance. Le cours «Jalon II» poursuit ce cycle de la Renaissance au XVII^e siècle.

Un troisième format se propose de donner des conférences ponctuelles, comme par exemple : «Un lieu des œuvres: le monastère Sainte Catherine du Sinaï».

Enfin, un dernier format développe des cours avec visite de musée. Par ailleurs guide-conférencière au musée Jenish, j'ai vu dans ce type d'offre une opportunité de proposer une approche monographique avec une interaction avec les expositions. Tel fut le cas pour les sessions : «Albrecht Dürer et la Renaissance allemande», «Hodler, peintre national», ou prochainement «Claude Mellan et la gravure au XVII^e siècle».

Extrêmement stimulants, ces cours mettent en regard l'enseignement en salle avec le contact direct des œuvres; ils pourront encore être développés dans l'avenir.

Nathalie Roman

Apprendre le suisse allemand

Pourquoi apprendre le suisse allemand? Cette première question en suscite d'autres, par exemple, à quoi bon apprendre le suisse allemand si on a déjà de bonnes connaissances d'allemand? Et parmi les nombreux dialectes lequel choisir? Pourquoi la plupart des Suisses allemands n'aiment pas parler allemand?



Voici quelques éléments de réponse à ces questions. L'allemand a des fonctions très spécifiques en Suisse allemande. On commence à l'apprendre, une fois scolarisé, il est utilisé pour la correspondance, dans un cadre officiel et administratif et, en particulier, par les médias, alors que le suisse allemand est la

langue parlée, utilisée dans toutes les circonstances. D'ailleurs, depuis peu, les jeunes s'en servent également pour rédiger des SMS.

Ce sont autant de raisons pour lesquelles la plupart des Suisses allemands ne se sentent pas à l'aise quand ils doivent parler allemand.

En Suisse romande, la plupart des gens ont des connaissances de base de l'allemand. C'est à eux que mon cours s'adresse. En effet, la parenté de ces deux langues facilite l'apprentissage du suisse allemand. En ce qui concerne les dialectes, notre but est d'en comprendre plusieurs. Notre démarche consiste à analyser les principales différences entre les dialectes les plus répandus. Cette approche se justifie d'autant plus que beaucoup de Suisses allemands ne parlent pas un dialecte pur. D'ailleurs, les enfants suisses allemands comprennent spontanément d'autres dialectes que le leur.

Et voici une dernière question: est-il difficile d'apprendre le suisse allemand? Comme nous l'avons déjà mentionné, la comparaison avec l'allemand facilite considérablement la tâche. Le suisse allemand, étant une langue orale se distingue par sa flexibilité, et le grand nombre de variantes fait que la grammaire perd en importance. En effet, ce qui semble faux dans un dialecte particulier, peut se révéler juste dans un autre. Ceci encourage les élèves à parler sans gêne. De plus, une ambiance décontractée et conviviale favorise l'apprentissage.

Rose Bader

La Musique de l'intérieur

On parle souvent de la musique classique comme d'un monde difficile d'accès, complexe pour ne pas dire compliqué, qu'on admire mais de loin comme quelque chose de sacré et d'inaccessible. Or la musique classique comme toutes les musiques, avant d'être un sujet d'étude qui peut devenir pointu, s'adresse à nous intimement, éveille en nous des émotions, y fait ressurgir des souvenirs.



Diderot s'étonnait à juste titre que l'art le plus impalpable qui soit – à savoir la musique – puisse faire naître des sensations si intenses.

Je m'émerveille constamment de cette force d'action de la musique, à la fois directe et mystérieuse, familière et indicible, et c'est cette dimension qu'il m'importe de développer et que je place au centre de mon travail d'enseignant. Je m'applique ainsi à mettre la musique en lien avec celui qui la crée et celui qui la reçoit. Je suis guidé par des questions telles que: qu'est ce qui fait qu'une succession de sons puisse prendre du sens pour nous? De quelle façon une œuvre nous révèle le vécu de son auteur? Quels rapports je peux tisser entre la musique et les autres manifestations artistiques et culturelles?

Il me tient à cœur que les participants à mes cours acquièrent certes de nouvelles connaissances à propos de la musique mais, encore plus important pour moi, qu'ils puissent découvrir à travers elle des dimensions insoupçonnées d'eux-mêmes et ainsi vivre la musique de l'intérieur.

L'université populaire est selon moi un cadre privilégié à ce type de démarche qui vise à explorer notre être au monde, ainsi que notre rapport aux autres et à nous-mêmes.

Daniel Eisler

L'Histoire de l'Art, une passion à partager

Depuis de très nombreuses années, j'enseigne dans le cadre de l'Université populaire; j'ai commencé mon activité dans le chef-lieu vaudois mais, avec le temps, cette structure m'a ouvert les portes de plusieurs autres cités romandes.

J'ai réalisé l'ensemble de mon cursus en histoire de l'art à Florence:

une ville aux charmes multiples, que son glorieux passé avait – depuis longtemps – prédestiné à cette discipline fascinante. En arrivant dans l'ancien fief des Médicis, j'étais déjà passionné par la langue chantante de ce pays d'exception, par son histoire complexe et par les trésors artistiques qui abondaient au hasard de chaque recoin de son territoire. Grâce à l'éminent professeur – Carlo del Bravo – qui a supervisé mon doctorat, cette passion s'est progressivement transformée en vocation: sa compétence m'a conféré l'envie d'étudier et son immense humanité m'a donné le goût de l'enseignement.

Au fil des années, les cours se sont succédé... les participants aussi; toutefois, certaines personnes m'ont fait l'honneur de me suivre, d'être présentes à chaque nouvelle expérience que je proposais. Petit à petit, des liens d'amitié se sont tissés entre eux et moi: c'est désormais un véritable bonheur de se retrouver pour partager les émotions que suscite l'art. J'ai également le plaisir de constater que les nouveaux arrivants se sentent très vite intégrés au sein de cette grande famille qui semble unie par une soif intarissable d'apprendre.

Avant de conclure, il me semble important de préciser que je mets un point d'honneur à n'exclure personne de cette discipline en utilisant un langage pédant ou académique; d'ailleurs, je suis convaincu – comme le dit l'adage de Nicolas Boileau – que «ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement». En outre, je suis certain, et je m'y emploie, qu'il est possible d'aborder des thèmes complexes en les adaptant à un langage simple, de façon à ce que chacun – des plus érudits aux néophytes – se sente à l'aise et puisse incrémenter ses connaissances.

René Armellino

L'allemand, une langue toujours... mal aimée?

L'allemand continue à jouer un certain rôle, en Europe de toute façon, où, géographiquement parlant, trois pays européens parlent cet idiome, chacun avec ses divers accents, dialectes et vocabulaires, et qu'il s'agit de la langue de la majorité suisse, même si la Suisse compte quatre langues nationales au total.

On peut cependant se demander si l'Allemand est aussi à la mode, question à laquelle je ne saurais répondre, si ce n'est à propos de Berlin, une destinée prisée par les jeunes pour un séjour linguistique et culturel.



A l'heure actuelle, on peut aussi se demander comment le grand nombre de migrants désireux de se rendre en Allemagne - et qui y sont en partie déjà arrivés, va intégrer la langue et peut-être aussi y apporter son lot de nouveaux termes ou de transformations qui tisseront une teinte culturelle supplémentaire. Cela risque d'être intéressant si l'on prend en considération qu'il s'agit d'une langue vivante sujette à des modifications au fil des années ou décennies, ne serait-ce que par les nouvelles technologies et la mondialisation.

Qu'on soit pour ou contre la mondialisation, c'est certainement le « Goethe Institut » qui peut se prévaloir d'y participer activement car il y a un nombre impressionnant d'instituts au quatre coins de la planète et que les activités de ces instituts se conjuguent sous de multiples formes et activités avec le but de faire connaître le pays, ses habitants, son histoire, sa culture et ceci au travers sa langue, bien sûr. Les examens du «Goethe Institut» sont mondialement reconnus - et ce sont les seuls concernant l'allemand - si bien que nous incluons dans notre programme la préparation aux différents niveaux.

Pour conclure, je voudrais ajouter une remarque plus axée sur la langue à proprement dite : c'est que l'allemand a cette curieuse propriété d'être très terre à terre au niveau du sens propre des mots et de leurs compositions, quand on considère que «Flugzeug», par exemple, veut dire grosso modo «une chose qui vole ou effectue un vol». L'ingénierie de l'aviation autant civile que militaire me saura gré de mettre le doigt sur cet innocent hommage rendu à la sophistication technique contemporaine. Du même coup, l'allemand possède cependant la particularité d'entrer dans les détails grâce à son jeu de préfixes et ses mots composés dont les possibilités sont quasi illimitées... on se rattrape au vol. Le grand nombre de philosophes qui ont pensé en allemand en témoigne.

Sans envisager les hauteurs de la philosophie, j'essaie de transmettre ces aspects de la langue allemande, dans la joie, la convivialité et une solide dose d'humour.

Claudia Carl

COLLABORATIONS

Désireuse de tisser et de renforcer les liens avec les institutions publiques ou privées, avec le Canton de Vaud et la Ville de Lausanne par le biais de certains de leurs services, l'Université populaire de Lausanne propose toujours de nouvelles idées de cours et de visites guidées.

Les collaborations engagées en 2014/2015 sont notamment:

- **La Direction des Sports Universitaires (UNIL et EPFL)**
- **La DGEP**
(Direction Générale de l'Enseignement Postobligatoire)
- **Le Rolex Learning Center et sa Bibliothèque**
- **Le Château Saint-Maire**
M. Vincent Grandjean
- **Le Musée romain de Lausanne-Vidy**
M. Laurent Flütsch
- **Le Musée de zoologie**
- **Le Musée Botanique**
M. François Felber
- **Le Musée d'Art de Pully**
- **Le Musée de l'Elysée**
- **Le Théâtre de Vidy**
Mme Claire Martini
- **Le Prix de Lausanne**
- **Le Beau-Rivage Palace**
- **Les serres de la Ville**
- **Le Tribunal Fédéral**
- **Les ateliers et magasins de la Ville**
- **La police de Lausanne**
- **L'Opéra de Lausanne**
- **La Fondation Urgences Santé**
- **Prométerre et la Halle romande**
- **La Chocolatière**
- **Gastrovaud**
- **La Poste**
- **La Rega**
- **La RTS**
- **La Roseraie Alain Tschanz**
- **Le Centre d'exploitation de Pierre-de-Plan**
- **Le CHUV et son service de restauration**
- **La caserne des pompiers lausannois**

Les ateliers artisanaux :

- **Souffleur de verre** – Claude Merkli
- **L'atelier du fondeur** – Jean-Luc Arber
- **L'univers de la modiste** – Ariane Delabays
- **La sellerie** de Patricia Rochat
- **L'atelier des doreurs** – Jean-Marc et Eva Piaget

La balade des proches aidants

en collaboration avec la Croix Rouge vaudoise et le SASH (Service des Assurances Sociales et de l'Hébergement du canton de Vaud).

REMERCIEMENTS

A toutes celles et ceux qui durant cette année 2014-2015 ont apporté une contribution à nos activités, nous exprimons notre profonde gratitude, et tout particulièrement à Mesdames Anne-Catherine Lyon, cheffe du Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture, Brigitte Waridel, cheffe des Affaires Culturelles, ainsi qu'à l'ensemble de la Municipalité de Lausanne, pour leur soutien et leur appui.

Le Canton de Vaud - *avec le soutien des affaires culturelles*

La Ville de Lausanne

L'Université de Lausanne

La Haute Ecole Pédagogique (HEP Vaud)

L'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

La commune de Prilly

La commune d'Ecublens

Loterie Romande

Le Conseil de fondation de la Fédération des Universités populaires du canton de Vaud

La Vaudoise Assurances - Pully

Genicoud Installations sanitaires

Bernard Chevalley SA - Chauffage

Pompes funèbres officielles Lausanne

Parking Riponne SA

Hôtel Bellerive

Payot Librairie

El Gaucho Gourmet

IRL plus SA

Bioley Isolations SA

Musée monétaire cantonal

Boand & Maccagni SA

Musée de zoologie

Restaurant le Boccolino

Coupy SA

Café Restaurant du Grütli

Arc en Vins SA

Guy Gaudard SA Electricité

Comité de Direction

Présidente Françoise BAUDAT

Vice-président Christophe CALAME
professeur au Gymnase de Morges,
chargé de formation à la HEP-VD
Haute Ecole Pédagogique, Lausanne

Membres Patrick ADDOR
ancien secrétaire général de la Direction
de l'enfance, de la jeunesse
et de l'éducation de la Ville de Lausanne

Alain BETTEX
photographe et journaliste

Philippe BLANC
sous-directeur
à la Banque Cantonale Vaudoise

Marc-Olivier BUFFAT
avocat au barreau

Michel DUBOIS
ancien directeur du Gymnase cantonal
du Bugnon

Didier GASSER
responsable RH santé au travail

Jean-Jacques ROCH
préfet honoraire

Principes directeurs andragogiques

Conformément à sa charte, l'Université populaire de Lausanne adopte une approche humaniste de la formation des adultes et veille constamment à respecter les principes de l'andragogie tels qu'ils furent définis par M. Knowles et S. Brookfield :

- **Le respect des personnes et de leur expérience:**

La singularité, l'identité et l'expérience de nos participants sont respectées (bienveillance, confidentialité, liberté d'expression...), prises en considération et servent de fondement à l'apprentissage. Elles apportent richesse et ouverture d'esprit au travail du groupe. Nos formateurs établissent un contrat pédagogique qui définit ce principe et les règles de fonctionnement du groupe.

- **La motivation intrinsèque des apprenants:**

Notre slogan et mot d'ordre est « le plaisir d'apprendre pour tous ». Nous proposons ainsi des formations qui répondent au désir d'accroître la satisfaction personnelle, l'estime de soi ou la qualité de vie de nos participants que ce soit en lien avec leur développement personnel ou professionnel, leur culture générale ou leur bien-être, sans attente de récompense externe.

- **La volonté d'apprendre:**

Les connaissances ou les compétences des formations que nous proposons permettent de mieux affronter des situations réelles de la vie ou de la société, autour d'une tâche ou d'une difficulté particulière, qu'elles soient liées à une incompréhension, un apprentissage technique ou la réalisation de la personne. Nos formations favorisent le dépassement de soi plutôt que l'accumulation de savoirs.

- **La réceptivité:**

Les objectifs et contenus de nos formations sont clairement définis afin de susciter le « besoin d'apprendre », de créer des centres d'intérêt et ainsi de permettre aux apprenants de percevoir les bénéfices et la visée de la formation pour se les approprier. Le cadre de l'apprentissage est défini avec le formateur dans le contrat pédagogique en début de formation.

- **L'éducabilité:**

Nos formations utilisent des méthodes, des techniques ou des outils qui favorisent l'efficacité et l'autonomie des apprenants en (ré)activant leurs compétences à apprendre. Ces moyens (autoformation, classe inversée, partage de documents en ligne...) s'appuient sur la réflexion, l'investigation ou l'expérimentation personnelle des apprenants et les aident à se déterminer et à s'autogérer. Les formateurs sont des facilitateurs qui créent un climat de collaboration et initient des processus d'apprentissage par l'échange.

Marc GAGNEPAIN
Responsable pédagogique

Françoise BAUDAT
Présidente

UNIVERSITÉ POPULAIRE DE LAUSANNE
ESCALIERS DU MARCHÉ 2
CASE POSTALE
1002 LAUSANNE
TÉL 021/315 24 24
FAX 021/315 24 21
INFO@UPLAUSANNE.CH
WWW.UPLAUSANNE.CH



VERBAND DER SCHWEIZERISCHEN VOLKSHOCHSCHULEN
ASSOCIATION DES UNIVERSITÉS POPULAIRES SUISSES
ASSOCIAZIONE DELLE UNIVERSITÀ POPOLARI SVIZZERE
ASSOCIAZIONE DA LAS UNIVERSITATS POPULARIS SVYZERAS



Schweizerisches Qualitätszertifikat für Weiterbildungsinstitutionen
Certificat suisse de qualité pour les institutions de formation continue
Certificato svizzero di qualità per istituzioni di formazione continua

UNIVERSITÉ POPULAIRE LAUSANNE